

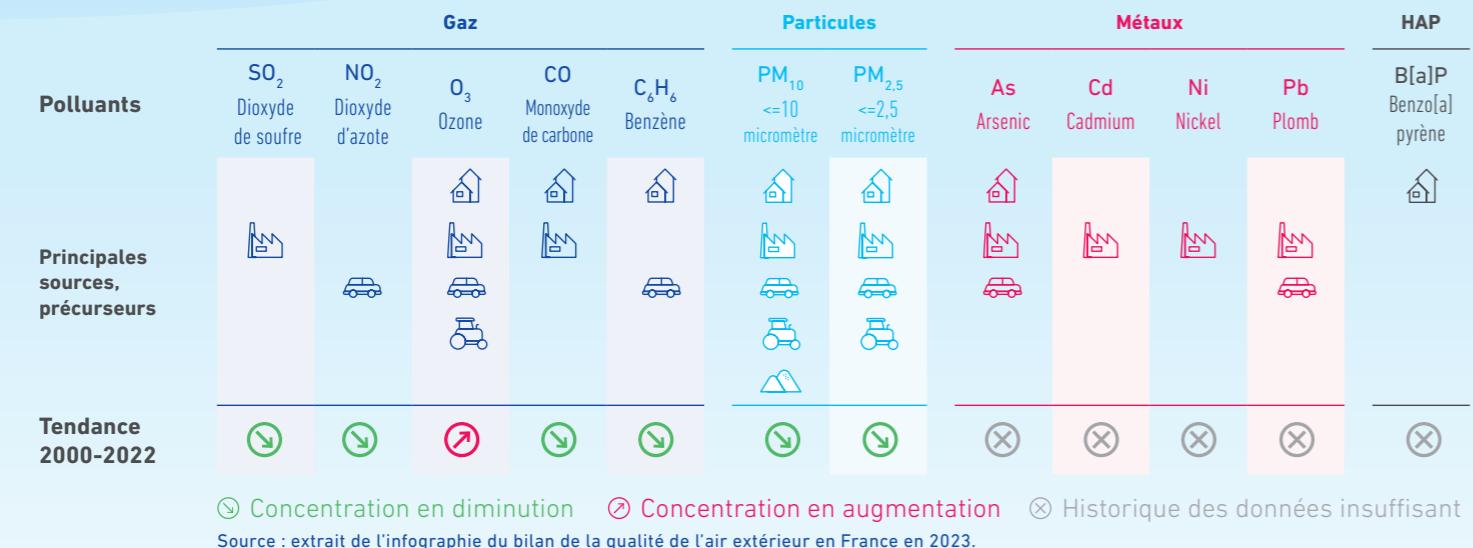
# Pollution de l'air : des progrès pour notre santé nécessaires et possibles

Source : site Internet de Santé publique France, « Impacts de la pollution de l'air ambiant sur la santé »

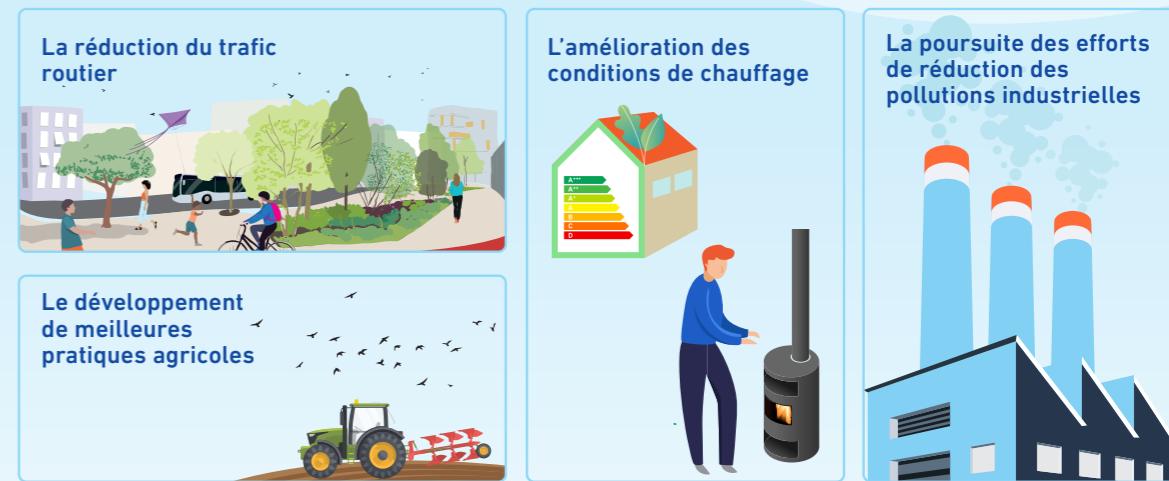
**Les actions visant à améliorer la qualité de l'air sont efficaces et ont des effets bénéfiques directs sur notre santé. En contribuant à créer des environnements favorables à la santé, ces actions peuvent avoir des effets bénéfiques indirects supplémentaires.**

Les actions de réduction de la pollution de l'air mises en œuvre à l'échelle nationale et locale par l'État, les collectivités, les entreprises ou les citoyens sont efficaces :

**elles conduisent globalement à une amélioration de la qualité de l'air.**



## Quelques actions de réduction de la pollution de l'air



**La poursuite de l'amélioration de la qualité de l'air pourrait engendrer des bénéfices directs importants sur notre santé. Ainsi, par exemple, en France hexagonale, une réduction des niveaux moyens annuels de particules fines PM<sub>2,5</sub> jusqu'à la valeur guide de l'OMS de 5 µg/m<sup>3</sup>, permettrait d'éviter en moyenne pour une année donnée :**

**7 400**  
Nouveaux cas évités d'accident vasculaire cérébral  
soit 8 % des nouveaux cas

**30 000**  
Nouveaux cas évités d'asthme chez l'enfant  
soit près de 15 % des nouveaux cas

**Ces actions de réduction de la pollution de l'air, quand elles modifient les environnements dans un sens plus favorable à la santé, peuvent avoir d'autres co-bénéfices.**

Les actions qui, en créant davantage d'espaces verts, en limitant les îlots de chaleur urbains ou en diminuant l'exposition au bruit et à la pollution de l'air, peuvent favoriser la pratique de l'activité physique et générer des effets bénéfiques supplémentaires pour la santé.

**Si chaque habitant de 30 ans et + faisait : 10 minutes**

de vélo de plus chaque jour de la semaine, la mortalité pourrait diminuer de 6 %

Soit de 200 à 500 décès par an selon la métropole.



de marche de plus chaque jour de la semaine, la mortalité pourrait diminuer de 3 %

Soit de 100 à 300 décès par an selon la métropole.



En France hexagonale, l'exposition à long terme à la pollution de l'air reste un **fardeau considérable pour la santé et l'économie**, en termes de mortalité et de morbidité, sur lequel il faut continuer à agir.

**≈ 40 000**

décès par an soit 7 % de la mortalité totale chez les 30 ans et +

attribuables à une exposition aux particules fines (PM<sub>2,5</sub>) représentant un impact économique de 130 milliards €